



(Photo) J. Die.

VICTIME DE L'INCENDIE DE CAILLE

Le pronostic vital toujours engagé P 9

Vendredi 2 septembre 2016

9

Caille : un blessé grave dans l'incendie d'un chalet

Un terrible incendie a ravagé un chalet situé chemin du Laquet sur la commune de Caille, dans la nuit de mercredi à jeudi, surprenant sept personnes dans leur sommeil.

Il est environ 1h20 lorsque le sinistre à l'origine indéterminée démarre, a priori dans une des pièces situées à l'étage. À l'intérieur de la bâtisse rénovée en chambres d'hôte, le couple de propriétaires, des amis venus de Nice célébrer un anniversaire, ainsi qu'un couple de vacanciers.

Tous parviennent à sortir à temps, hormis un jeune homme âgé d'une trentaine d'années, obligé de traverser les flammes pour s'extraire du bâtiment en feu.

Pronostic vital engagé

Le malheureux, brûlé à 70 %, au 2^e degré, a été pris en charge et transporté par l'hélicoptère Dragon 06 vers l'hôpital Saint-Anne de Toulon. Son pronostic vital était



L'incendie s'est déclaré dans la nuit de mercredi à jeudi alors que sept personnes se trouvaient à l'intérieur du chalet.

(Photo Jackie Dieren)

hier soir toujours engagé. Quatre autres convives, légèrement intoxiqués par les fumées, dont le propriétaire des lieux, ont quant à eux été évacués vers l'hôpital de Grasse, d'où ils sont ressortis hier indemnes mais très choqués.

Le feu, qui s'est propagé à

plusieurs voitures garées à proximité, a mobilisé une cinquantaine de pompiers venus de Grasse, Saint-Valier, Andon, Peymeinade, Saint-Cézaire et Saint-Auban. Il a pu être circonscrit vers 5 heures du matin. L'enquête, confiée à la brigade de recherche de Grasse,

devra déterminer l'origine de l'incendie. La foudre qui s'est abattue il y a quelques jours à côté du chalet lors de violents orages pourrait avoir détérioré les installations électriques et provoqué le drame. Une hypothèse qui reste à confirmer.

S.N.

CAILLE

Elan de solidarité après l'incendie

Jeudi dernier, en pleine nuit, le chalet l'Alpen Roc à la Moulière était entièrement brûlé, alors que sept personnes dormaient dans les étages. Les propriétaires, Stéphane et Cédric, ont réussi à sauver des flammes cinq personnes, dont Cédric, qui dormait au plus haut du chalet (voir notre édition du 2 septembre). Brûlé sur tout le corps, à 70 % au 3^e degré, à 60 % au 2^e degré, Cédric avait été héliporté vers l'hôpital Sainte-Anne de Toulon, où il est encore. Plongé dans un coma artificiel depuis, son pronostic vital n'est plus engagé. Il est hospitalisé dans une chambre stérile où les visites sont interdites, avec ses parents à ses côtés. « Ils ont commencé les greffes



Le chalet l'Alpen Roc quelques heures après le sinistre. (Photo J.Die.)

sur le bras gauche», explique Stéphane, toujours sous le choc. Depuis cette nuit-là, il se remémore sans cesse les

cris de douleur de Cédric. Une nuit de cauchemar pour tous. Stéphane et Cédric ont vu leur chalet partir en

fumée, eux qui avaient consacré cinq années pour faire de l'Alpen Roc ce qu'il était devenu: un magnifique établissement. Pour eux, pourtant, « ce n'est pas le plus important, ce qui l'est, c'est Cédric. Il y a une chaîne de solidarité immense qui s'est créée, les voisins, les commerçants d'Andon, la mairie, la Godille à l'Audibergue qui nous hébergent, nous nourrissent. Ils ont organisé une collecte sur Leetchi.com qu'ils ont appelée: Cédric et Stéphane et Cédric. Elle sera pour notre ami Cédric, il en aura besoin pour vivre, il ne pourra pas travailler avant longtemps, il est cuisinier. »

La collecte Leetchi.com est à découvrir sur la page Facebook de Stéphane Biehler.

J.DIE.

Manque d'eau

Alors que les experts ont commencé leurs enquêtes, les propriétaires vont porter plainte, vraisemblablement contre la municipalité : la bouche à incendie du quartier n'était pas en eau. Selon la mairie, une 2^e bouche se trouvait plus bas, à environ 800 m. Mais suivant les habitants du haut pays, « tout le monde le sait : à la Moulière comme dans beaucoup de villages, la pression de l'eau est trop faible ! » Le problème va au-delà. Les villages manquent de réserves en eau et le risque d'assécher la commune en cas d'incendie préoccupe. Autre problème, les gardes des sapeurs-pompiers sur le secteur montagne se font au nombre de trois. Et il n'est pas toujours possible d'avoir un poids lourd. La solution pour une sécurité des habitants du haut-pays face à un incendie de maison pourrait venir d'un projet de la conseillère départementale Michèle Olivier, qui tarde à voir le jour : la création d'une caserne centralisée, regroupant personnel et matériel, pouvant permettre le départ d'une véritable équipe de secours sur n'importe quel sinistre ou accident.